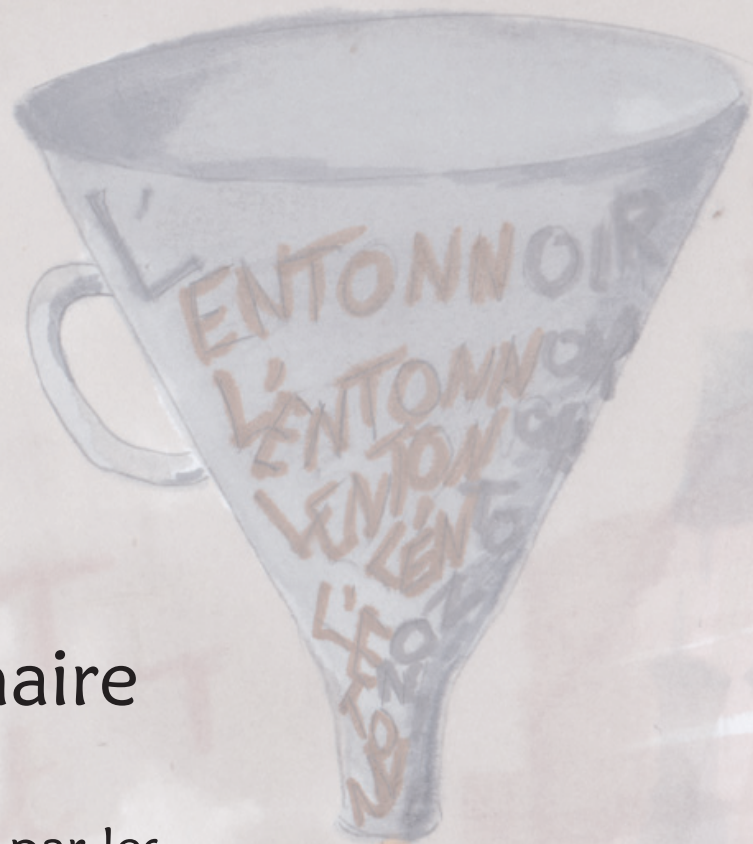


# Quatre séances pour lire *L'Entonnoir* au cycle 3

Séquence clé en main  
« zéro photocopie »



## Sommaire

- **Séance 1** : entrée dans le livre par les illustrations. Réalisation d'un calligramme.
- **Séance 2** : « Ceci n'est pas un entonnoir ». Lecture et théâtralisation de la première partie du texte.
- **Séance 3** : « À la recherche d'un entonnoir ». Lecture de la deuxième partie du texte. Production d'un dialogue avec détournement d'objet.
- **Séance 4** : lecture de la fin. Réalisation collective d'un recueil d'expressions imagées.

# Compétences travaillées<sup>1</sup>

## En français

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier (toute la séquence).

Mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (séance 2).

Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (séance 2).

Mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes (séance 3).

Être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles (toute la séquence).

Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (toute la séquence).

Connaître les caractéristiques principales des différents genres d'écrits à rédiger (séance 3).

Enrichir son lexique par l'usage du dictionnaire (séance 3).

Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique (séance 4).

## En arts plastiques

Décrire des oeuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée (séances 1 et 3).

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire (séances 3 et 4).

Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur (séances 3 et 4).

---

1. Conformés au Programme du cycle 3 en vigueur à la rentrée 2023.

# Séance 1

## Entrée dans le livre par les illustrations. Réalisation d'un calligramme.

On propose d'entrer dans le livre par les illustrations, avant de découvrir le texte. Elles seront, de préférence, vidéo projetées, ou montrées, agrandies, sur des photocopies de format A3 si la classe ne dispose pas d'un matériel de vidéo projection.

En effet, les illustrations donnent une bonne idée de l'esprit du texte, sans le dévoiler, et sont susceptibles d'éveiller la curiosité et l'appétit du futur lecteur.

1. **La première illustration**, en page de garde, (CF. document 1.1. ci-après) relève d'un travail graphique original : le titre s'écoule dans un texte éditorial (les informations habituelles données par une page de titre) dont les contours dessinent l'objet dont il est question. Cette redondance entre texte et dessin rapproche cette composition du calligramme, dont un exemple apparaîtra également en toute fin de livre.

On pourra interroger les élèves sur les fonctionnalités d'un entonnoir dans la vie courante, et sur le détournement dont il fait ici l'objet : ce sont des lettres, des mots qui vont s'écouler comme s'ils étaient liquides.

2. Cette impression de liquéfaction de la langue est confirmée par **l'illustration suivante** (document 1.2.). De plus, les lettres de l'alphabet semblent sortir de l'entonnoir, non pour tomber, mais pour s'envoler et trouver un nouvel élan. À l'inverse de la page de garde, ce dessin a été effectué à la main par l'illustratrice, ce qui le rend plus vivant.

3. On laissera les élèves s'exprimer sur l'illustration de **la poubelle trop pleine** (document 1.3.) : ils relèveront sans doute que le mot « poubelle » est défini à la façon du dictionnaire.

On pourra leur raconter l'histoire de ce récipient : en 1833, un préfet parisien, afin d'améliorer l'hygiène de la capitale, oblige les propriétaires à fournir aux locataires des récipients fermés destinés à déposer les déchets. Ceux-ci étaient auparavant directement jetés dans la rue ou dans la Seine ! Il préconise également un système de tri permettant de séparer les déchets putrescibles des autres afin de transformer les premiers en engrais pour l'agriculture. Il faudra cependant attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que les poubelles et leur ramassage se généralisent. Les élèves trouveront sans doute amusant que le préfet Eugène René Poubelle ait laissé son nom à un objet, certes indispensable, mais devenu au fil du temps synonyme de saleté et de laideur.

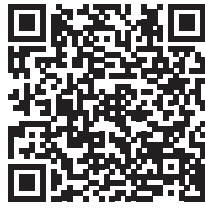
Les mentions « trop pleine » et « je déborde » orienteront peut-être vers des questions écologiques de fond, bien qu'elles ne soient pas l'enjeu du texte : que deviennent les nombreux déchets que nous produisons chaque jour ? Comment réduire leur quantité ?







On pourra montrer d'autres calligrammes d'Apollinaire (lien vers le recueil ci-dessous), avant de proposer aux élèves d'en réaliser un.



Ils commenceront par tracer, au crayon, sans trop appuyer, le dessin de leur choix, sans entrer dans les détails. On s'assurera avec le groupe que chaque dessin est suffisamment figuratif. Il s'agira ensuite d'inventer, d'abord au brouillon, une liste de mots et de phrases en rapport avec le sujet dessiné.

Après corrections de l'enseignant.e, ce texte sera retranscrit sur le dessin, au stylo, de façon à ce qu'il épouse le tracé du dessin, et, après séchage de l'encre, les traits au crayon seront effacés. Si le texte n'est pas assez long pour couvrir l'ensemble du dessin, certains mots ou expressions pourront se répéter.

# L'Entonnoir

Catherine Gomez Crouvazier

Illustrations de Sophie Borgnet

Éditions  
Goutte d'encre



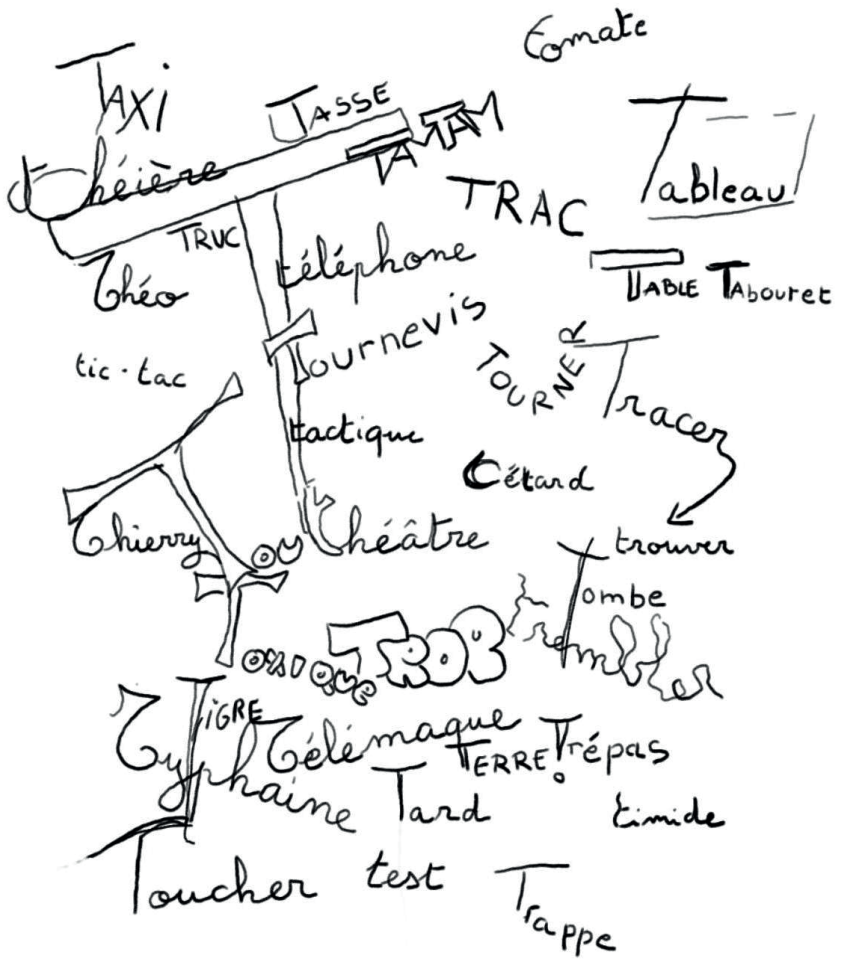
Collection *Thé majuscule*



Réceptacle généralement en  
plastique destiné à contenir des  
ordures ménagères. Au figuré,  
ensemble de choses rejetées,  
méprisées. — Le préfet de la

Seine — ~~Je débordais~~ <sup>FERMEZ-MOI</sup> ~~l'écoulement~~ <sup>l'écoulement</sup> rendit  
obligé à ord. déchets, <sup>de cette boîte</sup>  
poubelle jeté  
poubelle Poubelle  
poubelle sale  
<sup>no</sup> verte <sup>à</sup> <sup>moisi</sup>





présence maintenant pour toujours avec toi  
 toi te rassure moi  
 tendresse  
 Ami douceur confiance attention  
 La écoute confiance amitié échange  
 bas regard regard tout  
 ici  
 je suis un garçon bien rangé, reviens, reviens  
 casse partage attendre, attendre  
 en attendant que tu reviennes.  
 un peu plus tard, peut-être

Cette jeune femme - toi  
adorable personne c'est toi  
sons le grand drapeau canadien  
Voilà  
à Québec  
à la  
con  
voe  
à sa fin  
l'imper  
fait un mag.  
de ton buste. o.  
dors ou remm  
à travers un mag.  
Quelques  
un peu  
plus bas  
c'est ton  
-oeur  
que  
bat-



# Séance 2

## « Ceci n'est pas un entonnoir »

### Lecture de la première partie (pages 9 à 14)

### Théâtralisation

L'ensemble du texte se découpe naturellement en 3 parties, qui correspondront à 3 séances de lecture.

Si possible, pour cette séance, l'enseignant.e apportera un entonnoir afin que les élèves puissent se livrer à une restitution de la scène en fin de séance.

1. La couverture (**document 2.1.**) donne peu d'informations sur le contenu du livre. On confirmera cependant l'importance donnée aux mots, leur façon de s'écouler, déformés, de l'entonnoir, ainsi que l'omniprésence de la lettre T sur le fond beige, que l'on retrouve sur la quatrième de couverture ci-après.

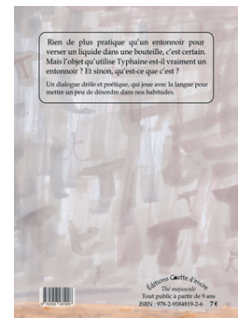


2. Le court **texte de la quatrième de couverture (document 2.2.)** donne davantage d'informations.

On rappellera aux élèves que ce texte, en général rédigé par l'éditeur, n'a pas pour fonction de résumer le livre, mais de donner envie de le lire.

L'interrogation qu'il exprime porte sur un objet, et sur sa mauvaise utilisation par un personnage prénommé Typhaine. On remarquera au passage que ce prénom commence par un T.

Le commentaire éditorial, écrit en plus petit, confirme également les hypothèses émises lors de l'observation des illustrations : poésie, jeu sur la langue, désordre.



3. Livre ouvert, on lira **les pages, non numérotées**, qui suivent la page de titre :

- la première nous apprend que l'autrice est comédienne, et qu'elle a joué cette pièce.
- La seconde que la pièce ne comporte que deux personnages dont on pourra changer les prénoms, du moment qu'ils commencent par un T.

L'importance de cette lettre de l'alphabet est à nouveau affirmée, ce sur quoi on pourra demander aux élèves d'émettre des hypothèses : quel pourra être le rôle de cette lettre ? Pourquoi semble-t-elle si importante ?

4. Un début de réponse sera donné par la lecture de la **longue didascalie** de la **page 9** : le personnage de Typhaine est entouré d'objets commençant par un « T ».

On pourra d'ailleurs en continuer la liste avec les élèves (Si l'on devait jouer cette scène, quels objets pourrait-on placer dans le décor ?)

5. On lira ensuite **le texte jusqu'à la page 14**, selon les modalités les plus adaptées au groupe : en lecture individuelle silencieuse, en lecture magistrale, ou en demandant à deux élèves de prendre en charge chacun l'un des personnages (élèves qui pourront changer en cours de lecture).



6. Après deux ou trois lectures, on **interrogera** les élèves :

- sur la nature de l'objet que montre Typhaine : est-ce réellement un entonnoir ? Pour quel personnage ?
- sur les arguments que Thierry développe pour la faire douter : il retourne à l'étymologie du mot (mettre dans un tonneau), alors qu'elle n'a pas de tonneau ; elle l'a acheté sans lire l'étiquette ni demander conseil, sur un simple souvenir d'enfance ; elle a perdu la notice explicative. Ces arguments sont-ils convaincants ?
- sur l'utilisation détournée qu'il en fait (un amplificateur de voix) ;
- sur la description qu'il en donne : « Un objet en plastique... vert d'eau... ou vert anis... de forme... conique, avec un cylindre au bout. »
- on conclura avec les élèves que **l'objet en question est sans doute un entonnoir**. Dès lors, pourquoi Thierry affirme-t-il le contraire ? (pour déstabiliser Typhaine ? Par jeu ? Ou peut-être parce qu'il souhaite rester en sa compagnie...).

Il est également possible de faire référence au **tableau de Magritte** « Ceci n'est pas une pomme » (**document 2.3.**). Bien sûr, l'artiste exprime ici la distinction fondamentale entre l'objet réel et sa représentation graphique, ce qui n'est pas le cas dans *L'Entonnoir*. Néanmoins, Thierry remet en cause les apparences du monde réel.

Si l'on souhaite prolonger la lecture par une séance d'**arts visuels**, les élèves pourront choisir un objet du quotidien (jouet, aliment, matériel scolaire...), le représenter de la façon la plus réaliste possible par le dessin, et le légendier ensuite d'une phrase négative, à la manière de Magritte.



7. Cette séance se terminera par une **lecture théâtralisée** de la scène, livre en main, en tâchant de respecter les évolutions psychologiques des personnages dans l'intonation : la bonne volonté de Thierry d'abord, l'expression de ses doutes quant à la nature de l'objet montré par Typhaine, la fausse dispute entre les deux personnages, et la détermination de Thiphaine au départ, qui se transforme peu à peu en incertitude.

On pourra aussi proposer aux élèves volontaires de se livrer à une **restitution de mémoire**, sans exigence de coller parfaitement au texte. Ils pourront alors jouer la scène en utilisant l'entonnoir apporté par l'enseignant.e.

Document 2.1.



Catherine Gomez Crouvazier  
Illustrations de Sophie Borgnet

  
Collection *Thé majuscule*

Rien de plus pratique qu'un entonnoir pour verser un liquide dans une bouteille, c'est certain. Mais l'objet qu'utilise Typhaine est-il vraiment un entonnoir ? Et sinon, qu'est-ce que c'est ?

Un dialogue drôle et poétique, qui joue avec la langue pour mettre un peu de désordre dans nos habitudes.



9 782953 481326

Éditions Goutte d'encre  
Thé majuscule

Tout public à partir de 9 ans  
ISBN : 978-2-9584819-2-6 7 €

*Ceci n'est pas une pomme*



*1950*

*Magnate*





## Séance 3

« À la recherche d'un entonnoir ».

Lecture de la deuxième partie (pages 16 à 24).

Production d'un dialogue avec détournement d'objet.

Pour la production d'écrit, l'enseignant.e pourra apporter différents ustensiles de cuisine ou de jardinage (qui ne présentent pas de danger) qui serviront d'inducteurs.

Cette deuxième scène installe définitivement la pièce du côté de l'absurde : l'un des personnages, Thierry, ne veut pas reconnaître la fonctionnalité d'un objet courant, et le détourne de son usage premier. Typhaine, que l'on pensait plus raisonnable, va expliquer sa méthode de rangement, pour le moins farfelue. Le texte dérape véritablement à partir de « Il doit être sous les escalopes » (page 17).

Comme pour la séance précédente, ce passage sera lu selon les modalités les plus adaptées au groupe : en lecture individuelle silencieuse, en lecture magistrale, ou en demandant à deux élèves de prendre en charge chacun l'un des personnages (élèves qui pourront changer en cours de lecture).

1. On interrogera d'abord les élèves sur la nature des **deux problèmes à résoudre** par les personnages :

- si ce n'est pas un entonnoir, quel est cet objet ? Et quelles sont les nouvelles propositions de Thierry ? (un « sèrarien » ; un porte-bouquet ; un accessoire pour faire du bouche-à-bouche ; un viseur).

Pour Typhaine, à la fin de la scène, il s'agit d'un objet dont le nom commence par T (tutu, trottinette, tuba). Le problème ne sera pas résolu.

- Deuxième problème à résoudre : il faut retrouver l'entonnoir.

Ce sera l'occasion pour Typhaine d'expliquer sa méthode de rangement : dans des paniers, par ordre alphabétique, comme dans le dictionnaire.

Il sera peut-être utile de lister collectivement tous les **mots inconnus** des élèves et de les leur faire chercher dans le dictionnaire, chaque binôme, par exemple, se chargeant d'un mot.

Ensuite, les élèves pourront, dans les exemples donnés par Typhaine, montrer en quoi ce rangement relève de l'absurde (terme que l'on pourra définir avec les élèves comme « étrange, impossible en réalité ») :

- les concepts abstraits (non matériels, que l'on ne peut pas toucher), comme « l'égo » ou « évidemment », les « bobards », la « berlue », « le chahut » sont rangés comme des objets ;

- certains objets sont trop grands pour trouver place dans des paniers : le canapé, la chaudière, la voiture...

- des personnes, le père et la mère de Typhaine, sont également « rangées » ;

- enfin, les personnages se trouvent eux-mêmes dans un grand panier, où ne sont autorisés que des mots commençant par T.

On pourra en conclure avec les élèves que ce rangement est concrètement impossible, mais issu de l'imagination de Typhaine. Il a peut-être lieu dans son esprit. On le constate notamment quand elle est obligée de se livrer à des pirouettes verbales au sujet de la « tranche de pain », ou du « truc ».

Là encore, les motivations des personnages seront à chercher dans leur besoin de communiquer coûte que coûte, ou de rester ensemble pour échapper à leur solitude (un des thèmes privilégiés de la littérature de l'absurde).

2. **Production d'écrit** : on proposera ensuite aux enfants, par binôme, de choisir un objet (parmi le matériel scolaire, les objets présents de la classe ou parmi ceux apportés par l'enseignant), et de verbaliser d'abord sa fonction première. Il s'agira d'écrire un court dialogue, à la manière de *L'Entonnoir*, où deux personnages se disputent le rôle de cet objet.

On pourra d'abord réaliser collectivement **un exemple** à partir d'un stylo, qui pourrait aboutir au dialogue suivant :

- Tu peux me donner le stylo qui est là, s'il te plaît ?
- Où ça ?
- Là, devant toi.
- Mais ce n'est pas un stylo ! Un stylo sert à écrire, du latin stylus, « poinçon pour écrire ».
- Ah ? Et qu'est-ce que c'est alors ?
- Je ne sais pas, moi. Un tournevis, pour réparer les chaises. Ou alors... un accessoire pour se gratter le dos. Ou peut-être la flèche d'un arc.
- Eh bien, heureusement que tu étais là. Je me serai servi de ça, là... pour écrire ! Tu te rends compte ?

Ensuite, les volontaires pourront présenter leur dialogue à la classe, en mimant les différents détournements trouvés.

# Séance 4

## Lecture de la fin.

### Réalisation collective d'un recueil d'expressions imagées.

La fin de la pièce est complexe pour des élèves d'école élémentaire, car elle joue cette fois sur des idiotismes de la langue française, et sur le double sens (abstrait et littéral) dont ils peuvent faire l'objet.

1. On ne s'attardera pas sur l'explication exhaustive des expressions détournées, mais plutôt sur la nature des **jeux de mots** auxquels se livre l'autrice :

- Jeu avec le sens concret des **adverbes de lieu** :

La méthode de rangement de Thierry utilise les adverbes de lieu à l'intérieur d'expressions de notre langue, les faisant passer de leur sens figuré à leur sens propre. Les élèves pourront se livrer à un relevé des ces adverbes : avant ; après : entre ; à côté de ; au-dessus ; face ; hors ; contre.

Certaines expressions sont sans doute connues des élèves, comme « entre guillemets ».

- Jeu sur **les sonorités** : le matériau des étagères fait l'objet de nouveaux jeux avec les mots, cette fois sur leur homophonie : le noyer (noyé) et le pin (pain).

- Jeu sur les **faux préfixes** : ainsi, de même qu'un microbe n'est pas la moitié d'un « crobe », le préfixe « mi », exprimant la moitié, est utilisé de façon incongrue dans « migraine » et « mimolette », alors qu'il est pertinent dans « mi-hauteur ».

2. Réalisation d'un **recueil d'expressions imagées** :

On proposera aux élèves de réaliser collectivement un petit recueil illustré de quelques expressions imagées de la langue française, en jouant également sur les deux sens, propre et littéral, pour le rendre amusant.

Chaque élève dispose d'une feuille A4 blanche, en haut de laquelle figure une des expressions ci-dessous, avec son explication entre parenthèses. Il s'agira de réaliser un dessin de l'expression dans son sens littéral, afin d'en mieux faire comprendre le sens figuré.

Des explications individuelles ponctuelles seront sans doute nécessaire, afin que chacun s'approprie le sens figuré de l'expression dont il a la charge.

Corpus possible :

- Entre chien et loup (le soir, quand la nuit tombe et qu'on ne distingue presque plus ce qui nous entoure)
- Avoir un chat dans la gorge (être enrroué)
- Avoir un poil dans la main (être paresseux)
- Avoir du pain sur la planche (avoir beaucoup de travail)
- Avoir un cheveu sur la langue (zozoter)
- Marcher sur des œufs (faire attention à ce que l'on dit, à ce que l'on fait, pour ne vexer personne)
- avoir une langue de vipère (dire du mal des autres)
- donner sa langue au chat (reconnaître que l'on ne trouve pas la réponse à une devinette)
- avoir la puce à l'oreille (se douter de quelque chose ; pressentir un danger)
- avoir l'estomac dans les talons (avoir faim)
- être comme un poisson dans l'eau (être à l'aise, se sentir bien)

- en avoir par-dessus la tête (en avoir assez)
- être dans de beaux draps (être dans une situation difficile)
- avoir le cœur sur la main (être généreux)
- tirer les vers du nez (questionner habilement)
- ne pas avoir froid aux yeux (être courageux, audacieux)
- casser les oreilles (faire trop de bruit)
- avoir la grosse tête (être prétentieux, se vanter)
- être tiré à quatre épingles (être très soigneusement habillé)
- s'en mordre les doigts (regretter une action)
- avoir d'autres chats à fouetter (avoir des choses plus importantes à faire)
- avoir un coup de foudre (tomber amoureux rapidement)
- jeter l'argent par les fenêtres (être dépensier)
- avoir les yeux plus gros que le ventre (demander plus de nourriture que l'on ne pourra en avaler)
- décrocher la lune (faire quelque chose qui semble impossible)
- être haut comme trois pommes (être petit)
- avoir la tête dans les nuages (être rêveur)
- passer un savon (disputer fortement)
- avoir la main verte (être un bon jardinier)
- peigner la girafe (faire un travail long et inutile)
- rouler quelqu'un dans la farine (tromper quelqu'un, lui mentir)

Une fois les productions terminées, chacun pourra montrer son dessin à la classe pour faire deviner l'expression illustrée. Il l'expliquera au besoin, avec l'aide de l'enseignant.e.

# Pistes de mise en scène

Si la classe souhaite aller plus loin dans la théâtralisation, quelques pistes d'organisation sont données ci-dessous.

## Quelle quantité de texte jouer ?

Il n'est pas obligatoire de jouer toute la pièce : la première ou la deuxième partie, plus à la portée de jeunes élèves, sont tout à fait suffisantes. Si une représentation a lieu devant un public (parents, autre classe...), rien n'empêche cependant d'assurer à son public la compréhension de l'intégralité de la pièce en lui lisant, ou en lui racontant, le résumé des scènes écartées. Ce résumé peut d'ailleurs donner lieu à une production d'écrit.

## Comment gérer un grand groupe ?

Même si ces scènes ne comportent que deux personnages, il est préférable que tous les élèves soient sur scène en même temps, afin d'éviter de longues attentes « en coulisse », source de dissipation, d'éviter les changements d'acteurs complexes ou la valorisation de quelques élèves au détriment des autres.

Pour cela, on constituera deux groupes d'élèves, chacun représentant l'un des personnages. La position dans l'espace (voire un tee-shirt d'une même couleur) suffira à unifier chaque groupe.

Au sein de chaque groupe, les répliques sont réparties selon plusieurs modalités, qui vont alterner au cours d'un échange :

- distribution d'une ou de plusieurs répliques à chaque élève, chacun intervenant à son tour ;
- travail de chœur : tous les élèves du groupe prononcent ensemble certaines répliques ;
- prise en charge d'une même réplique simultanément par deux ou trois élèves.

Il est alors intéressant de décider au préalable avec la classe si telle ou telle réplique mérite d'être dite en chœur, à plusieurs, ou par un seul acteur.

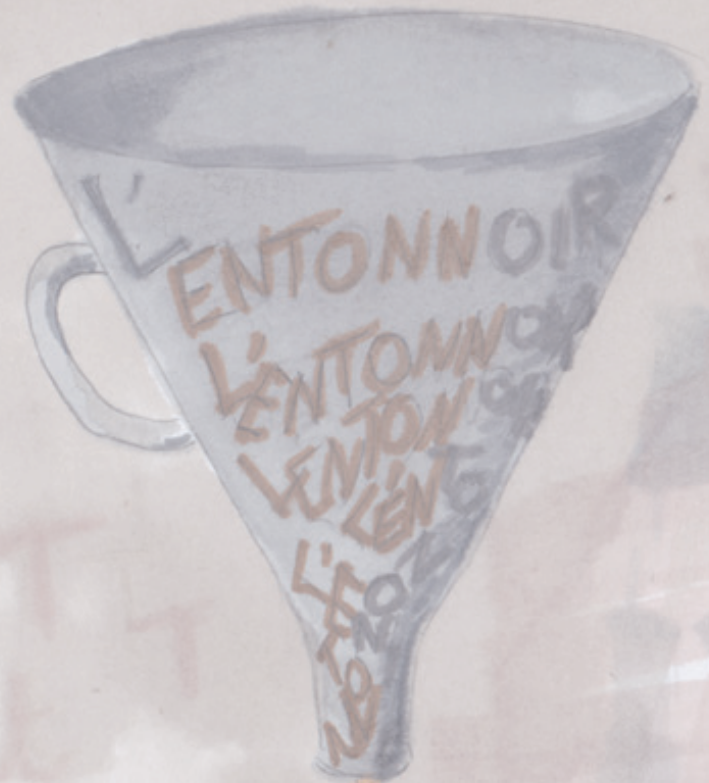
Par exemple, dans la scène ci-contre à deux personnages, le groupe d'élèves de droite joue l'un des personnages, qui s'efforce de réveiller l'autre (joué par le groupe de gauche). Les quatre élèves en position debout se partagent la narration.



Les mouvements et déplacements seront, si la scène choisie et l'espace disponible s'y prêtent, effectués par certains élèves détachés du groupe, les autres se chargeant de la voix, ou par le groupe dans son ensemble, qui devra ne faire qu'un.

Cette organisation permet à la fois d'assurer la cohésion dans la classe, car du travail de chacun dépendra la réussite de tous, et de réduire la quantité de texte à mémoriser individuellement. Elle autorise aussi les élèves les plus timides à participer en se laissant porter par le groupe lors des chœurs.





## Éditions Goutte d'encre

Maison d'édition indépendante  
en Indre-et-Loire

### Contact

[editionsgouttedencre@laposte.net](mailto:editionsgouttedencre@laposte.net)

Site web : [www.editions-goutte-d-encre.fr](http://www.editions-goutte-d-encre.fr)

Rédaction : Muriel Guitton, professeure des écoles  
Relecture : Catherine Gomez-Crouvizier